

imagination créatrice semble s'effectuer d'une façon exceptionnellement effective. Le philosophe allemand G. Klaus affirme: "A mon avis, il est plus facile d'entraîner la logique précise de penser avec l'aide d'un jeu d'échecs (je pense aux parties sérieuses) qu'en profitant des manuels spéciaux de la logique. Il est évident qu'au cours du jeu, l'homme apprend plus volontiers et avec des résultats meilleurs

qu'au cours d'une autre forme d'apprentissage.»

Nous le savons : les échecs, comme l'amour, sont contagieux indépendamment de l'âge. Il n'est jamais trop tard pour apprendre. Nos élèves peuvent se différencier par l'âge, le savoir, les aptitudes, l'expérience. Malgré ces différences, chaque personne qui commence à étudier les échecs peut en tirer différents profits. Essayons de classer les profits possibles à en tirer.

1) Aspects sociaux:

La personne ayant de la difficulté à trouver sa place dans la société (manque d'aptitudes ou conviction profonde de ce manque) se retrouve très souvent.

2) Développement des intérêts :

Domaine nouveau, nouvelles formes de travail, possibilité de retrouver son "moi" caché.

3) Activité créatrice :

Pour gagner, il ne suffit pas de mémoriser des principes théoriques. Il faut inventer ses propres solutions. On développe ainsi l'aptitude d'associer des éléments.

4) Mémoire et attention :

Ce sont des outils qui au cours d'un perfectionnement dans l'art des échecs se développent spontanément. Pour gagner face à un adversaire du même rang, il faut atteindre un état de concentration supérieur à celui de son rival. Malgré le processus de vieillissement, les joueurs d'échecs gardent une excellente mémoire.

5) Raisonnement logique:

A la question : pourquoi jouer aux échecs ? L'ancien Champion du Monde Anatoli Karpov répond : "Pour apprendre à penser." Les éminents champions d'Échecs différent beaucoup : ils sont doués pour les mathématiques ainsi qu'en littérature. C'est la meilleure preuve que les échecs peuvent être utiles à chacun.

6) Qualités:

Objectivité, tolérance, compréhension, ambition, aptitude à apprendre sur ses défaites. Alexander Alekhine dit : "pour remporter un succès, il faut viser les objectifs supérieurs à la satisfaction résultant des victoires particulières."

Bien entendu, l'enseignement du jeu d'échecs à l'école n'a pas et ne devrait pas avoir pour objectif la formation d'un "troupeau de maîtres". Si quelqu'un veut faire profession du jeu d'échecs, il n'y a pas d'empêchement pour qu'il puisse faire un tel choix. L'existence des structures facilitant la réalisation d'une telle décision est indispensable. Ce choix devrait être pourtant individuel, indépendant et conscient. Pour le pédagogue, l'apprentissage du jeu d'échecs demeure seulement un nouvel outil enrichissant l'arsenal des moyens utilisés pour former la personnalité des élèves au cours du processus de l'instruction dans le sens large du mot. Finissions nos considérations par encore une citation, cette fois-ci une phrase de Felix Mendelssohn (1809-1847):

"Les échecs sont trop sérieux pour un jeu. Ils sont trop ludiques pour qu'on puisse les traiter sérieusement."

